

Les Châtelains - synopsis

Dans une forêt privée, JIMMY, 37 ans, et sa fille GINA, 14 ans, montent en haut d'un arbre. Complices, ils admirent la nature. Les petits (TONY, 12 ans et NORA, 4 ans) sont restés en bas. Le propriétaire de la forêt les surprend et leur dit de partir. Jimmy descend de l'arbre, et répond vertement. En quittant la forêt, Jimmy pique des bûches qu'il met dans sa voiture avec Gina. Il dit que la forêt est à tout le monde.

Père et enfants arrivent chez les Bals, une famille aisée du quartier Bel Air. CAROLE, 38 ans, la mère de Gina, y travaille ce soir pour une garden party. Aidé de ses enfants, Jimmy rentre les bûches à l'arrière de la propriété où est installé un buffet. Mme Bals le paie : deux billets de 20 euros. Compatissante, Mme Bals évoque le récent licenciement de Jimmy, auparavant élagueur. En partant, Jimmy conseille à Gina de se méfier des riches. « Ils ne sourient que parce qu'ils peuvent te dominer. »

Jimmy et ses enfants rentrent à leur cité, en lisière de forêt. Jimmy et Tony montent, les filles traînent. Trois garçons de l'immeuble, dont NICO, grand blond de 16 ans, en profitent pour retenir Gina. Jimmy leur balance de l'eau depuis le balcon.

Durant le repas familial, Gina questionne son père sur son licenciement. Jimmy raconte de façon fantasque : il aurait voulu sauver un chat. Carole lui demande d'arrêter. Il poursuit, toujours aussi décalé, et finit par taper du poing sur la table car le nouveau patron "n'en a rien à foutre des arbres". Carole sort de table, suivie de Tony. Avec Nora, Jimmy chatouille Gina : elle ne va pas faire la tête comme sa mère. La nuit, Gina entend ses parents se réconcilier au lit, éclats de rire et murmures. Elle s'endort, rassurée de les savoir réunis.

Sortie des classes : Gina et son père vont chercher les petits en voiture. Ils klaxonnent comme pour un mariage, c'est les vacances ! Pour féliciter Tony de ses bonnes notes, Jimmy le laisse conduire sur ses genoux, dans la circulation. Jimmy aperçoit dans le rétroviseur une voiture qui les suit. D'un coup, il roule comme un fou. Gina, inquiète, ne voit pas les poursuivants dont parle son père. Jimmy se calme : il les a semés.

Jimmy répare la machine à laver. Les petits font du bruit avec la télé. Exaspéré, Jimmy balance la télé par la fenêtre. Elle s'écrase sur le parking. Les enfants sont consternés. Jimmy se prend le bec avec un voisin qui menace d'appeler les flics. Gina calme son père tandis que Tony lui jette « Je te hais ». Gina console Nora. Jimmy est assis sur le canapé, les bras croisés comme pour se punir.

Jimmy n'a pas fait à manger. Les enfants sont dans leur lit. Tony s'inquiète de la réaction de leur mère pour la télé. Gina dit qu'elle ne le verra pas. Carole rentre tard du travail. Tout le monde dort. Elle soupire devant l'emplacement vide de la télé. En pleine nuit, Jimmy réveille les enfants pour les emmener dans la forêt voir les lutins. Carole, endormie, ne les entend pas partir. Ils sortent. Depuis le parking, Gina aperçoit Nico, sur le toit de l'immeuble puis elle rejoint son père qui s'enfonce, avec les petits, dans la forêt. Dans une clairière, Jimmy leur montre les étoiles. Il leur dit qu'il va chercher du bois pour faire du feu. Le temps paraît interminable. Les enfants se décident à rentrer. Ils sont perdus, ils ont peur. Gina aperçoit Nico. Il leur indique la route. Les enfants arrivent dans l'appartement. Carole est soulagée. Elle est effrayée de ce que Jimmy vient de leur faire vivre. En silence, Carole douche Nora, la sèche et la remet au lit avec Tony. Les petits couchés, Gina et Carole attendent Jimmy dans une inquiétude

grandissante. Elles s'endorment l'une contre l'autre. Petit matin. Jimmy rentre de la forêt avec un lapin que Nora propose d'appeler « brindille ». Carole est furieuse. Jimmy ne comprend pas pourquoi elle s'énerve : les enfants sont rentrés tous seuls. Gina est grande. Le lapin s'enfuit de l'appartement.

Plus tard, dans la salle de bain, Carole se prépare pour travailler. Le lapin est dans la baignoire. Carole exige qu'il ne soit plus là le soir même. Jimmy promet de réparer la machine à laver. En attendant, Carole fera leur linge chez les Bals. Elle demande à Jimmy de rester à la maison avec les enfants. Elle charge Gina de le surveiller. Passant outre les demandes de Carole, Jimmy et les enfants font les courses au supermarché. Les petits remplissent le caddie, encouragés par Jimmy. Gina se laisse gagner par l'euphorie. A la caisse, Gina est inquiète : les 40 euros de Mme Bals ne suffiront pas. Jimmy leur demande de l'attendre près de la sortie. Il a un plan : "devenir invisible". Les enfants s'exécutent. Jimmy se déshabille. Le vigile essaie de le faire se rhabiller. Le ton monte, les poings sortent. Jimmy se bat avec le vigile. Son collègue arrive en renfort et réussit à maîtriser Jimmy, qui vocifère des propos incohérents. Gina regarde, impuissante, sidérée. Elle serre Nora contre elle comme pour lui masquer la scène. A son tour, elle ferme les yeux.

Aux urgences, Docteur Le Floch, psychiatre, dit à Carole, seule dans son cabinet, qu'il suspecte chez Jimmy un début d'épisode psychotique et veut le faire hospitaliser. Carole veut s'assurer que c'est pour un court séjour, une pause. Le médecin ne répond pas mais Carole entend ce qu'elle veut bien entendre. Docteur Floch lui tend la demande d'hospitalisation de Jimmy, qu'elle doit signer. Carole hésite, puis se résout. Dans le couloir, Gina s'occupe des petits qui chahutent. Leur mère sort du cabinet du médecin. Gina veut savoir où est son père. Dans un état second, Carole explique qu'il va seulement passer quelques jours à l'hôpital pour se reposer. Gina s'emporte : « Il n'a rien du tout. Il déteste les hôpitaux ! » La sortie de l'hôpital se fait en silence, sous pression. Carole peine à retrouver leur voiture sur le vaste parking. Ils repartent.

Sur la route, Nora demande d'aller plus vite "comme papa". Carole conduit calmement, puis gare la voiture devant un magasin. Elle achète une télévision : « ils ont bien le droit d'en avoir une ». Le soir, pour penser à autre chose, elle danse sur une musique diffusée par la nouvelle télé. Elle entraîne Gina. Elles se lâchent. Première nuit sans Jimmy. Gina se glisse dans le lit de sa petite soeur.

Gina lave les voitures sur le parking du supermarché avec Nora et Tony pour se faire un peu d'argent et aider leur mère. Le second vigile, venu secourir son collègue lors de l'altercation avec Jimmy, reconnaît les enfants du fou. Il insinue qu'ils sont eux aussi tarés et exige qu'ils dégagent de son parking : son collègue est toujours à l'hôpital. En rage, Gina lui balance la bouteille de liquide nettoyant. Tony lui jette l'éponge mouillée. Les enfants s'enfuient en riant puis reviennent à la réalité. Les propos du vigile les ont blessés. De retour à l'appartement, Gina donne l'argent gagné à Carole. Celle-ci se fâche : ils font n'importe quoi ! Elle ne veut plus les laisser seuls. Elle décide de les emmener à son travail, tous les trois.

Le lendemain, la voiture familiale ne démarre plus. Carole répond que « papa la réparera lorsqu'il sera de retour ». Ils prennent le bus. Carole ouvre la grille de la villa Valette avec son énorme trousseau de clés. Les enfants découvrent le jardin luxuriant de la propriété. A l'intérieur, Nora s'émerveille : c'est immense. Pendant que Carole fait

le ménage, les enfants regardent la télé. Elle s'isole dans une chambre à l'étage pour appeler l'hôpital et prendre des nouvelles de son mari. Le préposé ne peut lui communiquer aucune information. Carole revient au salon passer l'aspirateur. Gina s'agace du perfectionnisme de sa mère et la provoque car elle ne supporte pas de s'entendre dire: « On ne touche à rien, rien n'est à nous ici ! » Elle menace de faire tomber un objet précieux. Gina : « Tu as peur des riches ! Papa n'a pas peur ! » Carole la gifle et regrette aussitôt son geste.

Furieuse, Gina rentre seule à la cité. Elle croise en bas les 3 ados de l'entrée. Alex était au supermarché lors de l'altercation avec les vigiles et montre une vidéo de Jimmy nu, filmée avec son smartphone. Folle de rage, Gina, cherche à récupérer l'objet. Nico attrape le téléphone et efface l'image compromettante. Il se bat avec Alex. Après un merci silencieux à Nico, Gina rentre chez elle. Elle prépare le repas, comme pour se faire pardonner. Carole revient avec les petits. Nora demande à aller voir leur père. Carole les rassure : tout va bien à l'hôpital, ils s'occupent bien de lui. Mais Nora et Tony posent des questions précises, Carole ment en exagérant : « Il fait à manger aux autres... » Les petits sont rassurés. Gina, elle, n'y croit pas vraiment. Carole lui dit qu'il faut retourner chez Valette demain.

En pleine nuit, Gina va voir Nico qui s'entraîne à boxer dans l'ancien séchoir sur le toit de l'immeuble. Elle lui demande s'il a un scooter. Ils roulent dans la nuit. Il se met à pleuvoir. Devant le mur de l'hôpital psychiatrique, Gina et Nico se garent. Gina grimpe à un arbre pour mieux voir le bâtiment. Nico la rejoint. Gina : « Je sens que ça ne peut pas aller bien dans un endroit comme ça. » Le lieu est effrayant de loin, comme un manoir hanté dans cette nuit agitée. Sur la route du retour, le scooter refuse de démarrer. Nico et Gina le poussent, chacun d'un côté. Ils s'arrêtent, se regardent, troublés. Un camion passe à toute allure et klaxonne, ils rient. Gina rentre chez elle, trempée. Carole saute sur elle : « Toi aussi, tu veux me rendre dingue ! » Gina dit « Je veux voir papa... » Carole acquiesce : elle aussi a besoin de son homme.

Le jour suivant, Carole et ses enfants vont à l'hôpital psychiatrique avec un sac de vêtements pour Jimmy. Le préposé explique qu'on ne peut pas le voir : il est en période d'observation et les mineurs de moins de 16 ans ne sont pas autorisés. Passant outre l'interdiction, Gina rentre dans l'enceinte de l'hôpital. Carole suit sa fille avec les petits. Le préposé appelle la sécurité. Gina cherche l'unité où est son père. Nora a peur de cet endroit et de ses pensionnaires. Devant l'unité 8, Gina appelle son père. Il apparaît à une des fenêtres. Jimmy et Carole se regardent : moment d'amour suspendu. Jimmy est emmené par les infirmiers. Carole fait un scandale : elle veut voir son mari. « C'est moi qui ait signé pour qu'il rentre, c'est moi qui signe pour qu'il sorte ! ». Gina comprend que sa mère a « fait enfermer » son père. Carole est interdite de visite, elle doit quitter l'hôpital avec ses enfants immédiatement.

Dans le bus, Gina est furieuse contre sa mère. Carole tente de la calmer. Les passagers fixent la dispute. Gina appuie sur le bouton d'arrêt d'urgence et descend du bus. Carole se lance à sa poursuite mais elle chute sur la marche pour descendre. Gina revient sur ses pas pour l'aider. Carole s'est tordu la cheville. Un passager propose son aide, Gina lui répond durement : « On n'a besoin de personne ! » Dans la rue, Gina soutient sa mère pour marcher, les petits suivent.

De retour à l'appartement, Carole, désespérée, se soigne avec de la glace. En colère, Tony balance les vêtements préparés pour Jimmy par la fenêtre : « C'est de sa faute tout ça ! » Les vêtements flottent dans les arbres. La nuit, Tony tente une réconciliation en apportant le lapin dans le lit de sa soeur. Il lui demande de dessiner un tatouage sur son épaule, demande s'il aura des muscles, comme papa. Gina le rassure.

Le matin, Gina récupère les vêtements de Jimmy dans les arbres. Elle va voir sa mère, couchée dans la chambre parentale. Sa cheville la fait atrocement souffrir. Gina lui propose de la remplacer, Carole refuse puis finit par accepter pour ne pas perdre son salaire. Elle confie à Gina son gros trousseau de clés et lui donne les consignes.

Nico entre avec Gina chez les Valette. Gina lave le linge de son père dans la buanderie. De son côté, Nico explore chaque pièce. Les sabres katanas du salon le fascinent, il en décroche un. Dans la chambre de la fille Valette, Gina se déguise et se maquille pour faire plus âgée. Elle s'exerce devant le miroir « Bonjour, je viens voir Jimmy Kremer ». Nico la surprend, un katana à la main. Il lui dit qu'elle est belle. Ils s'embrassent. Gina demande qu'il la conduise à l'hôpital voir son père. Nico croyait qu'elle devait faire le ménage. Gina : « Ma mère fait tout le temps leur ménage, ils ne verront pas la différence. »

Nico dépose Gina, transformée, devant l'hôpital. Devant une préposée différente de la première fois, Gina glisse le passeport de la fille Valette et dit qu'elle a 16 ans. On la laisse entrer. Une infirmière lui ouvre la porte de l'Unité 8. Son père est sorti de la phase d'observation. Elle propose de le voir. Gina attend dans la salle commune. Elle ne comprend pas ce que son père fait chez les fous. Jimmy vient. Il croit que Carole ne veut plus le voir. Gina répond que sa mère s'est tordu la cheville. Il donne discrètement ses cachets à sa fille car « ils veulent l'endormir ».

Gina sort de l'hôpital, ébranlée par cette visite. Nico l'a attendue. Elle lui montre les médocs. Nico dit que ces sont des benzos, qui peuvent se revendre, il connaît quelqu'un. Gina lui donne rageusement les cachets et le traite de dealer. Nico part sur son scooter. Chez elle, Gina se démaquille. Carole la surprend. Elle lui dit que Mme Valette a appelé : le repassage n'a pas été fait. Gina demande comment Carole a rencontré Jimmy. Carole s'adoucit et raconte. Gina veut savoir si elle aime toujours son mari. Carole lui répond qu'elle n'hésiterait pas une seconde si c'était à refaire.

La nuit, Gina imite les cris des animaux sur le balcon. Un cri répond au sien. C'est son père ! Il est de retour. Carole est stupéfaite. Jimmy dit qu'on l'a laissé sortir. Les petits sont réveillés. Moment de bonheur collectif retrouvé. Carole : « Je t'aime... mais tu m'épuises. » Jimmy propose de partir en vacances : un voyage leur fera du bien, n'importe où mais au sud. Jimmy réussit à convaincre Carole de partir quelques jours. Il promet de revenir dès qu'elle touchera son nez du doigt.

Jimmy parvient à faire redémarrer la voiture. Ils roulent sur les routes dans la nuit. Le lapin est avec eux. Soudain, Jimmy se met à conduire trop vite. Jimmy dit que ce serait bien s'ils mourraient ensemble, aujourd'hui. « La mort, c'est le vrai sud ». Tous sont terrorisés. Tony vomit sur son père. Jimmy s'arrête. Jimmy enlève ses vêtements souillés. Tony essaie de se reprendre, aidé par Gina. Restée dans la voiture, Carole appelle avec son téléphone. Elle dit qu'il faut rentrer à la maison maintenant. Elle pose son doigt sur le nez de son mari.

Sur le chemin du retour, Jimmy semble plus calme. Lorsqu'ils arrivent devant l'immeuble, deux policiers les attendent. Jimmy sort de la voiture, intrigué. Il voit aussi une ambulance avec deux infirmiers. Il regarde Carole et comprend : c'est elle qui a prévenu la police et c'est elle qui l'a fait interner. « T'es qu'une salope ! » Jimmy est en rage et brisé. Dans la voiture, Carole cache les yeux des petits pendant que les flics maîtrisent Jimmy. Gina fonce pour aider son père, un policiers la repousse... Jimmy hurle. Gina assiste impuissante au départ de son père en ambulance. Sur le parking, Gina n'a aucune pitié pour sa mère : « Papa a raison, t'es qu'une salope ! C'est eux qui le rendent fou ! ». Nora constate la disparition du lapin, qui s'est enfui dans le chaos de l'intervention. Elle hurle cet abandon. Gina va chercher le lapin dans les bois. Elle reste dans la forêt.

Matin. Gina escalade le mur d'enceinte de l'hôpital. Elle voit son père dans le jardin de l'unité 8. Il vient vers elle, comme un zombie. Il bave du bleu. Gina appelle un soignant : son père s'empoisonne. Mais celui-ci lui dit que c'est le traitement et qu'elle ferait mieux de partir. Gina déboule dans le séchoir sur le toit de l'immeuble où elle retrouve Nico. Elle récupère les médicaments. Elle va sur le toit. Par défi, Gina avale un cachet. Elle monte sur le garde-corps et marche en équilibre. Nico se précipite pour la faire descendre. Il la maintient au sol. Dans le séchoir, Gina voit tout au ralenti, sous l'effet des médicaments. Nico veille sur elle. Lorsque Gina a repris ses esprits, Nico demande « Tu es prête ? » Elle répond : « T'es sûr que tu veux le faire ? ».

De nuit, Gina et Nico abandonnent le scooter, non loin de l'hôpital psychiatrique. Nico porte un sac à dos avec le matériel d'escalade de Jimmy. Ils escaladent le mur et sautent dans l'enceinte de l'hôpital. Ils sont dans le jardin de l'Unité 8. Ils escaladent le bâtiment avec cordes et mousquetons. Ils se retrouvent sur le toit de l'unité et glissent dans le bâtiment par un sas d'urgence. Dans l'unité 8, Nico et Gina trouvent la chambre de Jimmy. Tendus, Nico crochète la porte. Gina entre. Pas de poignée intérieure. Nico reste devant la porte à faire le guet. Gina réveille Jimmy. Il est dans le coltard. Elle essaie de l'aider à se relever, mais il est trop lourd. Elle pleure de rage et de désespoir. Elle fixe longuement son père puis caresse son visage. Pendant ce moment, on entend le son de la nature, du vent dans les arbres, des animaux dans la forêt. Nico dit : « Il faut se barrer... » Jimmy dit à sa fille qu'il n'est plus sûr d'avoir vu le chat, celui de sa première crise, « il ne faut pas partir ». Il lui promet qu'il reviendra quand il ira mieux. Gina prend conscience de l'état réel de son père, qu'elle ne peut rien pour lui. Elle l'embrasse une dernière fois et s'enfuit de la chambre. Nico se lance à sa poursuite.

Sur le toit, Gina descend en rappel avec la corde, à toute vitesse. Nico la regarde courir dans le parc de l'hôpital avant de descendre à son tour. Gina s'enfonce dans la forêt, désespérée. Nico la suit, à distance, respectant sa douleur. Ils marchent longtemps : Gina regarde les étoiles, celles qu'aimait tant son père. Elle pense à sa mère, qui doit l'attendre, inquiète. Nico s'assied à côté de Gina, à terre. Mais ils ont froid, Nico : « Je vais faire du feu, je reviens avec du bois... » Nico disparaît dans le noir. La peur de Gina revient, les bruits... mais Nico revient rapidement, le visage de Gina s'illumine. Nico est revenu et son père va revenir aussi un jour...

Nico fait du feu. Ils restent autour des flammes. Les bruits, les mouvements des ombres rappellent ceux du feu avec Jimmy mais Gina n'est pas seule, elle est avec Nico. Gina : « Quand le feu s'éteint, je veux que tu m'embrasses. » Les deux adolescents fixent le feu avec envie.